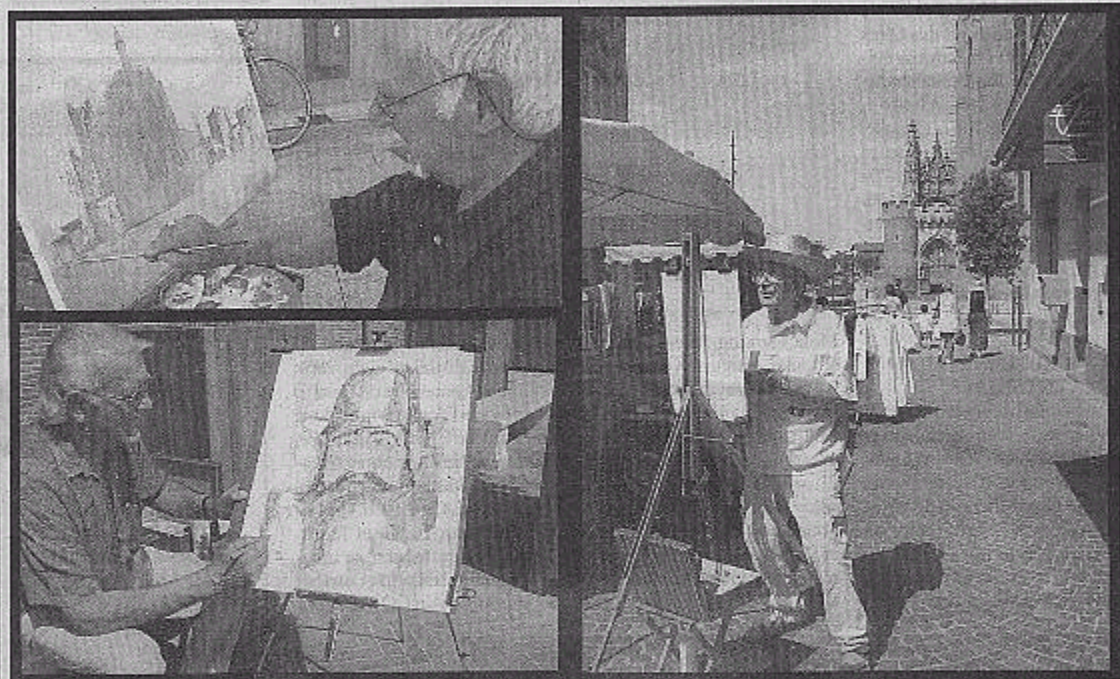


ALBI

Place des peintres Samedi, ils ont installé leurs chevalets, ouvert leurs cartons à dessins dans le Vieil Albi. Des œuvres à découvrir, aujourd'hui, sur la place Sainte-Cécile.

Cité haute en couleurs



En haut: Raphaël Cordoba qui a déjà signé 2000 toiles sur la cathédrale Sainte-Cécile. Ci-dessus: Maurice Fonvieille, croquant Toulouse-Lautrec, et le maire d'Albi. Ci-contre: un concurrent, rue Mariès, face à Saint-Salvy. Photo DDM, H. Beulay

À l'ombre de Sainte-Cécile, au coin d'une ruelle, dans le cloître de Saint-Salvy ou du côté de l'hôtel Mercure pour l'incomparable panorama... Les peintres du samedi se sont mis tôt au travail pour happer la lumière nappant Sainte-Cécile, en majesté de site majeur du gothique méridional, escorter le mariage de la pierre et de la brique dans de brillants exemples de la Renaissance albigéoise.

La cité épiscopale était, hier, « la place des peintres », par la grâce du club des partenaires du musée Toulouse-Lautrec, associé à l'office du tourisme, pour ce pre-

mier concours d'artistes amateurs, tous inspirés par la luminosité albigéoise, à peine perturbée par des nuages accitieux.

Maurice Fonvieille, un des plus réputés caricaturistes, est un conditionnel de Toulouse-Lautrec.

Il a repris un de ses portraits croqués en 1990 pour l'associer au maire d'Albi, Philippe Boncarrère, tenant le ballon ovale du Tsr 14, actualité oblige.

De l'autre côté de la place Sainte-Cécile, encore une vieille connaissance, Raphaël Cordoba qui revendique 2000 toiles consacrées à Sainte-Cécile depuis qu'il avait 8 ans, en 1940, a représenté son monument favori, presque les yeux fermés, utilisant l'huile es-

tompée au chiffon pour une œuvre légère où la cathédrale couvre la place et le palais de la Bernic. Chapeau de paille sur la tête, Christian Mayzou, de Realmont,

s'est planté rue Mariès pour croquer Saint-Salvy par petites touches de crayon pastel. Sylvette Grialou, venue de Bordeaux, a préféré le calme du cloître, pour saisir les détails des pierres, l'éclairage mouvant. Une recherche de « perfectionnisme » qu'elle cultive avec honneur depuis six ans.

Henri Beulay
Exposition des œuvres, aujourd'hui de 11 heures à 18 heures, place Sainte-Cécile ou à la mairie, en cas de pluie. Remise des prix de la ville d'Albi, du conseil général, du club des partenaires du musée Toulouse-Lautrec et de l'office du tourisme, à 18 heures, salle des États Albigéois.

EN VUE

Zhihao Ouyang

Elle a été une des premières à s'inscrire à la «Place des peintres». Zhihao Ouyang a dressé très tôt son chevalet dans le cloître de Saint-Salvy. «Albi est une ville qui ressemble à un grand tableau. J'y viens chaque année. Il y a ici des lumières spéciales. J'aime capter les couleurs.»



Ancienne élève de l'École des Beaux-Arts de Shanghai, Zhihao Ouyang aimait peindre d'après nature quand elle était jeune. Et elle a choisi la France, pays des peintres impressionnistes et d'une nature exceptionnelle. Aujourd'hui maquilleuse à FR3 Toulouse, elle consacre ses loisirs à la réalisation de portraits rapidement exécutés.

«Ça fait bien dix ans que je n'avais pas travaillé en plein air. Ce tableau de Saint-Salvy, je le fais avec un premier croquis puis je retouche en y mettant mes réflexions, mes sentiments. J'y passerai la journée.»